

UN PLAN DE FÉMINISATION AU SERVICE DE LA MIXITÉ

DOCUMENT
DE SENSIBILISATION
À DESTINATION DE
TOUTES LES PERSONNES

...
qui aiment les enfants et se soucient de leur avenir, qui aiment le triathlon, qui aiment se poser des questions et se remettre en question, qui aiment débattre, qui ont envie que nous puissions pratiquer, s'investir, diriger ensemble et de toutes les manières souhaitées, que l'on soit fille, garçon, homme, femme, bleu, vert...

**ENFIN BON,
TOURNEZ LA PAGE ;-)**



Rejoins la tribu
TRIATHLON



L'HÉRITAGE DE LES MACDONALD



Président de la Fédération Internationale de Triathlon de 1989 à 2008, accompagné de Marisol Casado la présidente qui lui a succédé.

La Fédération internationale de triathlon (ITU) a été créée en 1989 et **Les MacDonald** en a été son premier président.

La personnalité de cet homme a donné une couleur et du relief au triathlon. Il avait l'habitude de dire avec fierté :

**“WE ARE NOT
LIKE THE OTHERS*”.**

Les MacDonald avait une grand-mère suffragette et était de ce fait, et avant beaucoup, sensibilisé à la thématique de l'égalité femmes – hommes. Dès les années 90, les primes furent les mêmes pour les hommes et pour les femmes sur les circuits de la coupe d'Europe et de la coupe du monde. Cela ne fut pas très bien accueilli, le nombre de femmes au départ des épreuves étant moindre comparé à celui des hommes.

**MAIS LES MACDONALD
VOYAIT PLUS LOIN.**

*"Nous ne sommes pas comme les autres"

Il aurait rétorqué à ceux et celles qui lui auraient dit « nous proposerons les mêmes primes quand les femmes seront aussi nombreuses que les hommes » que c'était dans l'autre sens qu'il fallait prendre le problème : octroyer les mêmes primes maintenant pour espérer avoir une densité identique dans 20 ans ou 30 ans. Il avait raison.

En 2000, le triathlon devient **discipline olympique**, mais pas n'importe comment : 50 places pour le départ hommes, 50 places pour le départ femmes ET la même distance de course. Cela semble normal et pourtant il suffit de faire un point sur les autres disciplines pour se rendre compte qu'encore une fois, le triathlon n'est pas un sport comme les autres...

En traitant les triathlètes femmes et les triathlètes hommes de manière égale dès la naissance de la fédération internationale, **Les MacDonald** envoyait un symbole fort au monde sportif et à ses fédérations nationales. En 2008, il sera relayé par **Marisol Casado**, actuellement présidente de World Triathlon.

Les Mac Donald nous a quittés le 4 septembre 2017 en laissant son empreinte. L'intégration du relais mixte aux J.O. de 2020 l'aurait probablement ravi.

« L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain. »

Stendhal (1783-1842)

« L'égalité entre les hommes et les femmes est un défi collectif qui appelle la mobilisation de l'ensemble de la société. »

Secrétariat d'État en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes (2017)

« Atteindre l'égalité des sexes nécessite l'engagement des femmes et des hommes, des filles et des garçons. C'est la responsabilité de chacun. »

Ban Ki-Moon (secrétaire général des Nations Unies 2007-2016)

**A NOUS DE JOUER
MAINTENANT...**

A travers ce document, vous découvrirez les quatre axes et les 9 actions qui composent le plan de féminisation/mixité de la FFTRI. En donnant du sens à ces 9 actions, nous souhaitons obtenir votre adhésion et votre engagement dans ce projet.

CAR VOUS ÊTES ET VOUS FAITES LE TRIATHLON ET LES DISCIPLINES ENCHAÎNÉES.

Tout au long de votre lecture, vous découvrirez des questions dont le but est de vous aider à réfléchir sur les stéréotypes de genre et sur les discriminations d'une manière générale.

SOMMAIRE

P.06 PAROLE AUX ELU.E.S FEDERAUX

Cédric Gosse

Marisol CASADO

P.08 Introduction

Du plan de féminisation au projet mixité

P.12 PROJET MIXITÉ : 4 AXES, 9 ACTIONS

p.12 Axe 1 : Changer le regard, sensibiliser les actrices et les acteurs fédéraux aux notions de mixité et de lutte contre les stéréotypes.

p.26 Axe 2 : Améliorer l'engagement des femmes dans l'ensemble des secteurs de la vie fédérale

p.36 Axe 3 : Fidéliser nos licenciées et favoriser la découverte de nos disciplines enchaînées pour les nouvelles pratiquantes

p.42 Axe 4 : Proposer une pratique compétitive équitable des plus jeunes jusqu'au plus haut niveau

P.49 TEMOIGNAGE DE BENJAMIN MAZE

P.50 SITOGRAFIE ET REMERCIEMENTS

PAROLE À CÉDRIC GOSSE



La promotion des pratiques pour tous les publics fait partie intégrante du projet de développement de la fédération. Ancrée dans l'histoire de notre sport, la mixité de nos épreuves a permis aux clubs de la fédération de se développer en laissant une place à toutes et à tous.

Dès mon arrivée à la présidence de la fédération, j'ai souhaité aller plus loin dans cette notion de mixité et impulser une nouvelle dynamique en m'appuyant sur un Conseil d'Administration respectant la parité : autant d'hommes que de femmes !

Les politiques volontaires menées par la fédération depuis son premier plan de féminisation en 2012 ont permis de faire évoluer de façon significative notre nombre de licenciées (+ 40 % en 10 ans).

Nous ne devons pas nous contenter de ce résultat. C'est avec ambition que nous nous engageons dans ce nouveau plan de féminisation qui a pour vocation de développer la mixité au sein de l'ensemble des secteurs de la vie fédérale. Plus de pratiquantes, plus de dirigeantes, plus d'éducatrices, plus de femmes arbitres... au service du rayonnement de notre fédération. Voilà le vœu que je formule pour soutenir le développement de nos clubs et de l'ensemble de nos structures.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 seront les premiers jeux strictement paritaires de l'histoire. A cette occasion, le relais mixte de l'équipe de France sera un formidable vecteur de nos valeurs et le symbole éclatant de cette notion d'engagement dépassant nos différences.

Cédric Gosse
**Président de la Fédération Française de Triathlon
et des disciplines enchaînées.**

EDITO

World Triathlon a, depuis sa création, estimé que l'égalité des sexes devait être au cœur de l'organisation et encouragé une approche mixte pour aborder les questions posées. Conformément aux orientations fixées par les équipes qui m'ont précédé, j'ai toujours maintenu et renforcé le rôle des femmes dans nos instances dirigeantes et dans toutes nos activités.

Grâce aux programmes de développement lancés dans le monde entier pour les fédérations nationales, je m'assure que les femmes trouvent leur juste place. En ce qui concerne le sport de haut niveau, le relais mixte, que j'ai encouragé et soutenu depuis ses débuts jusqu'à son inclusion dans le programme olympique, est un symbole parfait de la complémentarité entre les hommes et les femmes et il guide mon engagement dans le sport.

C'est en poursuivant cette exigence d'égalité des sexes et de diversité que le triathlon entrera définitivement dans les rangs des grandes disciplines de notre temps.

Marisol CASADO

Présidente de World Triathlon

Membre du Comité International Olympique



INTRODUCTION DU PLAN DE FÉMINISATION AU PROJET MIXITÉ



2012

Le changement de gouvernement voit la **réinstauration d'un ministère des droits des femmes**, inexistant depuis 1981.

La politique volontariste de l'Etat concernant la thématique de l'**Égalité Femmes – Hommes** va permettre d'impulser de nombreux projets dans l'ensemble des dimensions de la société et de **lutter ainsi contre les stéréotypes***.

2013

Le ministère des Sports rend obligatoire auprès des fédérations la **présentation d'un «plan de féminisation»**. Celui-ci conditionne l'obtention de subventions.

La FFTRI élabore des plans de féminisation depuis 2012.

*Stéréotypes : « Les stéréotypes de sexes sont des représentations schématiques et globalisantes qui attribuent des caractéristiques supposées naturelles (innées) aux filles/femmes et aux garçons/hommes sur ce que sont et ne sont pas les filles et les garçons, les femmes et les hommes, sous - entendu par nature 1 ».

2014

Promulgation de la loi pour l'**égalité réelle entre les hommes et les femmes** : égalité professionnelle, recul des stéréotypes sexistes, lutte contre les violences... Deux articles concernent les fédérations :

ART.56

Veille du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel sur le traitement de l'image des femmes et leur visibilité dans les médias (aujourd'hui l'ARCOM)*

ART.63

Objectif fixé d'un taux d'au moins 40% du genre sous-représenté dans les instances fédérales nationales pour 2020.

2022

La loi de 2014* a permis de faire progresser la féminisation des instances dirigeantes sportives.

La loi du 2 mars 2022** visant à démocratiser le sport en France va plus loin et instaure la parité :

1er janvier 2024 : les instances nationales devront compter 50 % de femmes

1er janvier 2028 : parité étendue aux instances régionales

Le conseil d'administration de la FFTRI présente une parité hommes/femmes depuis décembre 2020. Des efforts sont nécessaires concernant les instances territoriales.

*ARCOM : Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique.


LA FFTRI

Depuis le lancement des actions visant à féminiser nos structures, la complémentarité d'actions "Direction Technique nationale et Ligues Régionales" a été un atout considérable. Le plan de féminisation a bénéficié d'un portage à tous les niveaux et a pu évoluer et se structurer afin de répondre aux attentes et besoins du terrain.

Les porteurs et les porteuses du projet ont grandi et évolué avec celui-ci pour vous proposer ce nouveau document.

2023

“un contexte favorable à l'action pour l'égalité femmes-hommes et contre les discriminations dans le sport”. Le Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations donne une place importante au sport, comme à la culture, dans ses missions.



**LES PRIORITÉS
DU MINISTÈRE DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES**

01 "FAIRE DE LA FRANCE UNE NATION SPORTIVE"

02 "RÉUSSIR NOS GRANDS ÉVÈNEMENTS SPORTIFS"

Des jeux 2024 les plus paritaires de l'histoire de l'olympisme (parité des athlètes, des juges/arbitres)

03 "IMPACTER POSITIVEMENT"

agir sur l'éducation, la jeunesse, l'inclusion, l'insertion, la santé, le bien-être...

04 "FORTIFIER NOTRE MODÈLE SPORTIF"

- un sport d'excellence, robuste, influent
- un sport engagé pour la féminisation des instances et la médiatisation du sport féminin
- un sport responsable qui lutte contre toutes formes de violences et de discriminations
- une gouvernance renforcée, parité des instances dirigeantes

En 2024, la promotion de l'activité physique et sportive sera la **Grande Cause Nationale**.

Le développement du sport féminin en fera partie intégrante.

PROJET MIXITE ?

L'évolution de la place des femmes (et donc de celle des hommes) dans la société s'effectue en changeant le regard que portent les hommes sur les femmes, les femmes sur les hommes, mais également les femmes sur elles- mêmes et les hommes entre eux.

S'il y a des évolutions, elles devront indissociablement provenir des deux parties et mettre en évidence le fait que les hommes ont également et clairement à gagner à aller vers l'égalité réelle, ENSEMBLE.

Améliorer la présence des femmes au sein de nos disciplines, quel que soit le domaine (arbitrage, gouvernance, formation, pratiques), sera possible si les hommes s'emparent de ce projet avec les femmes.

Depuis 2012 :
plan de féminisation

Fin 2017 :
Naissance du PROJET MIXITE à la FFTRI. Il est décliné sur les territoires.

2023 :
projet de féminisation au service de la mixité



ECOLE FRANÇAISE DE TRIATHLON :
une des épreuves à réussir pour obtenir son triathlète d'OR (13 ans) est de changer la chambre à air de sa roue arrière en moins de 8', que l'on soit une fille ou un garçon bien sûr.

AXE 1

Changer le regard, sensibiliser les actrices et les acteurs fédéraux aux notions de mixité et de lutte contre les stéréotypes.

Action 1

Prendre en compte les spécificités des différents publics (et des femmes en particuliers) pour améliorer l'accueil et la progression de toutes et tous.

Action 2

Veiller à ce que la communication fédérale permette à toutes et tous de s'identifier quels que soient les sujets évoqués.

Action 3

Former et sensibiliser les éducatrices et les éducateurs (formations fédérales et d'État), premiers concernés par le face à face pédagogique.

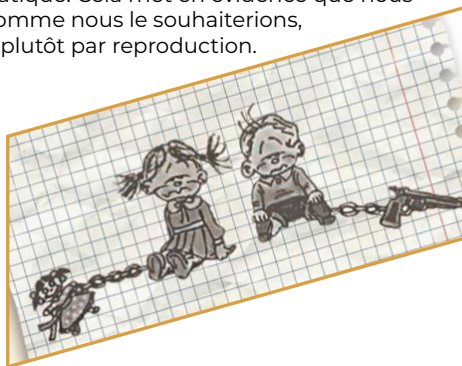


POURQUOI VOULOIR CHANGER DE REGARD ? QUEL INTÉRÊT ?

Dès son plus jeune âge, la petite fille ou le petit garçon va être influencé par les comportements, les rôles et les pensées de ses parents ainsi que par leur positionnement l'un vis-à-vis de l'autre. Ils sont leurs premiers modèles d'identification¹. Inconsciemment, par reproduction, par tradition, par influence des médias², les parents ont tendance à éduquer leurs enfants en fonction du sexe de ceux-ci. On parle de socialisation précoce (0-6 ans), de **socialisation différenciée**³.

Si nous prenons le temps de la réflexion, nous admettrons que nous avons tendance à ne pas attendre, voire tolérer, les mêmes comportements de nos filles et de nos garçons, à ne pas leur offrir les mêmes jeux, jouets, lectures. Nous tendons à les orienter vers des activités créatives et physiques différentes, etc.

Avoir des connaissances historiques et sociologiques sur l'évolution du positionnement des femmes vis-à-vis des hommes dans la société est un réel atout, voire un élément indispensable pour comprendre la complexité de cette problématique. Cela met en évidence que nous n'éduquons pas forcément comme nous le souhaiterions, avec notre libre arbitre...mais plutôt par reproduction.



“ET ALORS ?” POURRAIT-ON ENTENDRE...

Le problème c'est qu'en agissant ainsi, souvent involontairement, nous créons les premières inégalités entre les deux sexes. Ces inégalités tendent à défavoriser les filles vis à vis des garçons ; mais ce n'est pas tout ! Elles freinent également les garçons dans leur épanouissement, leur liberté d'être eux-mêmes.

FAIRE QUELQUE CHOSE, SE COMPORTER, JOUER... COMME UNE FILLE



Pourquoi y-a-t-il quelque chose de péjoratif et d'inférieur dans ce « comme une fille » ?

Qu'inculquons-nous à nos garçons pour qu'à partir d'un certain âge ils aient honte de faire et de se comporter «comme une fille» ? Pourquoi ce « comme une fille » est-il considéré comme une insulte ?

A l'inverse, pour quelles raisons jouer « comme un garçon » est-il souvent considéré comme un compliment ? Comment et pourquoi éduque-t-on nos filles de manière à ce qu'elles acceptent comme une normalité le fait de se sentir inférieures¹ ?

L'ÉGALITÉ DE DROIT EXISTE, L'ÉGALITÉ DE FAITS N'EST PAS ENCORE ATTEINTE ET CETTE SIMPLE EXPRESSION «COMME UNE FILLE» POSE CETTE RÉALITÉ.

En tant qu'adultes, parents, éducateurs et éducatrices, nous avons un rôle déterminant à jouer pour changer ce regard. Notamment parce que ce rapport de force et de supériorité construit socialement entre les garçons et les filles tend à perdurer à l'âge adulte, avec toutes les dérives que cela peut engendrer². La difficulté est que chacun d'entre nous a été enfant et orienté dans ses « non-choix ».

Une réflexion, voire une introspection, sont nécessaires afin de percevoir cela au travers d'autres prismes, d'autres filtres pour ensuite changer son propre regard. C'est l'objectif de l'axe 1 du plan de féminisation, notamment par le biais des contenus abordés sur les 2 premiers niveaux de la formation fédérale.



SIMONE DE BEAUVOIR ÉCRIVAIT : “ON NE NAÎT PAS FEMME ON LE DEVIENT”

Elle mettait en exergue le concept des genres féminins et masculins en tant que **constructions sociales**¹. Nous pouvons ajouter « On ne naît pas homme, on le devient. », pas au sens d'Erasmus (pour devenir «Homme» il faut faire ses humanités, se cultiver²), mais au regard des constructions sociales.

Il n'est pas question de nier les différences entre les sexes, mais bien de mettre en lumière que dès le plus jeune âge, on initie la construction de «boîtes à codes», de normes sociales masculines et féminines, qui enferment, qui nuisent à l'épanouissement, la confiance en soi et à la liberté d'être et de faire de chacun et chacune d'entre nous.

Même si la formation des professeurs a beaucoup évolué concernant la sensibilisation aux stéréotypes³, l'entrée à l'école a plutôt tendance à renforcer ces inégalités filles-garçons (Nicole Mosconi⁴).

Alors pourquoi, nous les entraîneurs, les éducateurs et éducatrices, les dirigeants, échapperions-nous à ce conditionnement ? Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, besoin de nous remettre en question⁵?

Pour quelles raisons une jeune fille peut-elle sans désagrément se déguiser en Spiderman et s'identifier à un héros masculin alors que l'on essaiera d'éviter d'être vu par les voisins si notre fils décide de se déguiser en héroïne ? Si tant est que nous ayons trouvé un costume de super héroïne... Qu'est-ce que cela implique ? Les normes sociales masculines semblent parfois plus intransigeantes que les normes sociales féminines...

La fédération Française de triathlon est une fédération agréée par le ministère chargé des sports. C'est-à-dire que le ministère reconnaît que la fédération participe à une mission de service public. Favoriser l'accès au sport pour le plus grand nombre est notre mission. Travailler sur les stéréotypes est l'un des moyens que nous avons à notre disposition pour y parvenir.

Découvrez cette série "Toutes musclées / ARTE "



Prendre en compte les spécificités des différents publics (et des femmes en particulier) pour améliorer l'accueil et la progression de toutes et tous.



La connaissance des différents publics est abordée dans les formations des éducateurs et des éducatrices. La fédération a également consacré de nombreuses interventions sur les spécificités de l'entraînement des femmes. Elle s'intéresse tant aux risques encourus qu'aux bienfaits de son sport, notamment en déployant le triathlon santé.

84% des sportives de haut niveau déclarent vivre la menstruation comme une difficulté (étude ministère chargé des sports, 2021). L'absence de règles est en outre un problème récurrent qui n'est pas sans conséquences.

Destiné à TOUTES les sportives et à leur entourage, ce document a été réalisé afin que le sujet des règles ne soit plus tabou : [Sport au féminin](#)

Les études nous montrent que l'activité physique et le sport sont bénéfiques à la femme à toutes les étapes de sa vie. C'est le cas pour la femme enceinte et son enfant à naître :

[Je peux pratiquer des activités physiques et sportives pendant ma grossesse et après l'accouchement](#)



Regardez cette vidéo conçue par la FFTRI

Le ministère chargé des sports a également conçu un guide complet qui s'adresse davantage aux sportives de haut niveau et leur encadrement. Les impacts positifs d'une activité physique qui y sont exposés valent néanmoins pour **toutes les sportives !**

[Sport de haut niveau et maternité, c'est possible !](#)

Jeanne COLLONGE, triathlète professionnelle, multiple championne de France, de nombreuses victoires à son palmarès sur toutes les distances.

Jeanne a pris le départ de l'ironman d'Hawaï enceinte de 4 mois avec l'autorisation de sa gynécologue, "Il faut savoir être à l'écoute de son corps, ne pas aller au-delà de la douleur comme on a l'habitude de faire", son corps lui a dit d'abandonner au 17ème km du marathon.

“ Le métier d'athlète ne paraît pas légitime quand on est parent, on est préparé à l'impact physique mais pas à la gestion de la culpabilité d'aller s'entraîner” Elle note la nécessité d'être bien entourée : “ Devenir maman est la meilleure chose qui me soit arrivée, je savoure le sport différemment”.



Amélie Oudéa-Castéra, Ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques « Le sport fait du bien aux femmes, à tous les âges de la vie, et nous devons agir concrètement pour les aider à le ressentir, à le vivre. Tout comme il est décisif que nous donnions à nos championnes, 100 ans après les premiers Jeux féminins de Paris créés par Alice Milliat, un appui plus complet, que ce soit pour leur protection sociale et face aux spécificités de leur trajectoire comme la maternité ou pour fortifier les modèles économiques du sport professionnel féminin. »



Découvrez aussi une série de vidéos pratiques réalisées par l'INSEP :

[« Périnée de la sportive et prévention de l'incontinence urinaire d'effort \(IUE\) : comprendre pour automatiser »](#)

Veiller à ce que la communication fédérale permette à toutes et tous de s'identifier quels que soient les sujets évoqués.

Changer le regard fonctionne très peu en moralisant ou en culpabilisant autrui. En revanche, montrer l'exemple autant que possible peut, sur le long terme, contribuer à faire évoluer les habitudes et les « idées reçues ».



LA CONCEPTION D'UN OUTIL DE SENSIBILISATION...

...la formation BFI aborde la communication mixte et non stéréotypée. L'objectif est d'apprendre à s'adresser à l'ensemble des publics, sans exclusion et sans cliché. Cela nécessite de choisir son vocabulaire, ses images... Hommes ET Femmes doivent se sentir concernés, pouvoir s'identifier et avoir le sentiment d'exister.

Exemples

Au sein de ce que l'on appelle les attentes normées¹ des hommes et des femmes en matière de sport, la santé fait plutôt partie de celles des femmes alors que la compétition ferait partie de celle des hommes.

En fonction de l'affiche choisie pour communiquer sur un projet, on renforce ou non les stéréotypes et on permet ou non aux hommes et aux femmes d'aller explorer « l'autre côté », celui

qui selon la norme sociale du moment correspondrait plutôt à l'autre sexe. L'image sociale (ce que les autres pourraient penser de nous) joue un rôle très fort et empêche parfois d'être qui on est vraiment (ex : la façon dont je m'habille, ce que je dis, la manière dont je me comporte, les choix que je fais...). N'oublions pas, le sport n'a pas de sexe et la manière dont on le pratique non plus !

QUESTION 1

2 exemples de communication sur le “sport santé”



En quoi cette communication renforce-t-elle les stéréotypes ?



En quoi cette photo participe-t-elle à faire évoluer le regard que l'on a des hommes et des femmes ?

LA COOPÉRATION ÉTROITE AVEC LE SECTEUR COMMUNICATION :

La mixité doit être intégrée dans l'ensemble des actions sans que l'on ait besoin d'en parler, telle une nouvelle norme sociale, implicite. La Direction Technique Nationale et le secteur communication allient leurs compétences et dialoguent afin d'offrir une communication qui soit la plus mixte et non stéréotypée possible.

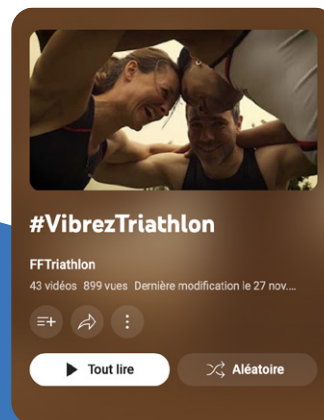
ACTIONS DE COMMUNICATION FÉDÉRALES

QUAND LE TRIATHLON INSPIRE MARINA GRIBOUILLE EN 2017



Une série de BD et autres illustrations conçues en collaboration avec l'illustratrice Marina Gribouille. Humour, coups de pieds aux stéréotypes et présentation des dispositifs fédéraux en sont le contenu.

3XPLUS2FUN, “REJOINS LA TRIBU TRIATHLON”



Une série de vidéos de promotion du triathlon jouant également sur le concept “Changer de regard”.

Concernant la conception des visuels des Équipes de France, les éléments qui guident les choix sont : la performance, la visibilité sur les réseaux sociaux, l'esthétique de la photo et la mixité



En triathlon et disciplines enchaînées, les épreuves femmes/hommes en relais participent à ancrer la mixité dans nos activités et nos communications.

Intégré pour la 1ère fois aux JO en 2021, le relais mixte sera présent au championnat du monde de paratriathlon en 2024. Sur nos épreuves nationales, le championnat de France du relais mixte existe depuis 2018.



Former et sensibiliser les éducatrices et les éducateurs (formations fédérales et d'État), premiers concernés par le face à face pédagogique.

A LA QUESTION SUIVANTE, QUE RÉPONDRIEZ-VOUS ?

Réfléchissez avant de regarder la réponse.

Qu'est-ce qui serait rédhibitoire pour vous chez un éducateur ou une éducatrice et qui ferait que vous ne lui laisseriez pas vos enfants?

En général, la réponse est en lien avec l'insécurité. Celle-ci peut être physique (ex : rouler en vélo sur l'autoroute) et mentale. L'insécurité physique est plus facilement visible, ce qui nous permet de mieux lutter contre. L'insécurité mentale s'illustre de manière plus insidieuse.

Réponse

Exemples


- Un éducateur ou une éducatrice qui ne réagit pas quand des propos discriminatoires, quels qu'ils soient, sont tenus par les enfants entre eux en sa présence.
- Une transmission de savoirs stéréotypés qui va, de manière invisible, freiner les enfants et nuire à leur confiance en eux.

Ceci est involontaire dans la plupart des cas mais chacun, chacune d'entre nous, peut évoluer si nous sommes convaincus de l'importance que cela revêt.



Sexisme : attitude discriminatoire fondée sur le sexe (Larousse),

Homophobie, LGBTphobie : discrimination liée à l'orientation sexuelle et/ou à l'expression de son identité de genre.

Pour en savoir plus sur les discriminations 

PRÉVENIR LES DISCRIMINATIONS DANS LE SPORT  [#TousConcernés www.sports.gouv.fr](https://www.sports.gouv.fr)

QU'EST-CE QU'UNE DISCRIMINATION ?

Une infériorisation d'un groupe ou d'un individu, un traitement inégalitaire.

Au sens juridique, 3 éléments doivent être réunis :

- Un traitement défavorable d'une personne ou d'un groupe de personnes ;
- Un ou plusieurs critères définis par la loi : origine, religion, handicap, **genre, orientation sexuelle...** ;
- Un domaine prévu par la loi : l'emploi, l'éducation, l'accès à des biens et des services publics et privés tels que l'accès à une activité sportive.

Pour en savoir plus sur toutes formes de violences 





La volonté est de donner aux éducatrices et aux éducateurs de triathlon les contenus et les outils pédagogiques qui leur permettent de proposer **un apprentissage égalitaire et non stéréotypé à tous les enfants**, pour offrir à ces derniers les mêmes chances d'être de futurs adultes confiants, épanouis, capables de réaliser leurs rêves sans que le genre, ou toute autre discrimination, ne soit un frein.

Une réflexion est menée afin que les diplômés soient sensibilisés à cette problématique des discriminations, porteuses d'inégalités. **A ce jour deux supports existent : ce livret et les contenus du Brevet fédéral 1 et du Brevet fédéral 2 sur ce sujet.** Le genre ne doit pas être un frein à la réalisation des rêves. Par leur discours, les éducateurs et les éducatrices doivent être vigilants à ne pas renforcer les stéréotypes de sexe qui nuisent à la confiance en soi des enfants et des adolescents.

Exemples

« Bravo Salomé (11 ans), tu viens de passer ton virage à 27km/h ! Les garçons l'ont passé à 30 donc c'est vraiment bien ! Tu peux t'arrêter.»

« Et bien Oscar ! 26km/h dans le virage, tes copains l'ont passé à 30 tu sais ? et Salomé à 27 !! Allez, tu recommences ! Tu peux faire mieux quand même !»

QUESTION 2

Qu'en pensez-vous ?

Pour quelles raisons ces commentaires ne sont pas si anodins ?

Quelle influence néfaste pourraient-ils avoir sur Oscar et Salomé ?



Témoignage d'un stagiaire en formation Triathlon :

« Quand j'ai constaté qu'il y avait dans la formation UCC Triathlon une partie consacrée à la mixité animée par Carole PEON, je me suis rapidement imaginé des choses. Et oui !!! À cette lecture, inconsciemment, mon cerveau s'est mis en branle : pourquoi la mixité dans une formation d'entraîneur ? Allez, on va encore avoir droit à la parité hommes-femmes...

C'est donc par obligation plus que par envie ou attente particulière que j'écouterai Carole.

Tiens ! Encore une fois mon PC central (cerveau) formaté préjugait du déroulement de cette partie de formation et, en l'occurrence, me positionnait en état d'écoute.

Après une présentation générale de la totalité des participants, c'est parti pour plusieurs heures.

Et là, c'est la première surprise et leçon. Non ! Nous n'allons pas écouter mais plutôt ressentir, exprimer et échanger. Bonjour l'introspection mettant en avant nos conditionnements sociaux, familiaux, spirituels... Dans un premier temps c'est un choc de constater que nos réactions sont des résultantes de formatage qui vont plus ou moins régulièrement à l'encontre de nos propres réflexions.

De suite, je me dis que désormais je devrais tourner ma langue sept fois dans ma bouche... Ensuite, je me rends compte que la leçon dépasse le cadre de l'entraînement. Elle est transversale et emmène littéralement à un état d'esprit, une philosophie de vie, à un savoir être qui nous permet d'adopter une vision large permettant à la totalité de nos interlocuteurs triathlètes ou autres d'évoluer sereinement, source d'épanouissement... et de performance. »

AXE 2

Améliorer l'engagement des femmes
dans l'ensemble des secteurs de la vie fédérale

Action 4

Inspirer les générations en communiquant sur les rôles modèles.

Action 5

Inciter les ligues dans la mise en place d'actions régionales avec une priorité sur la formation.



LE POIDS DE L'HISTOIRE

Notre société s'est construite sur un modèle non mixte : les femmes évoluaient dans la sphère privée, autrement appelée le « foyer », tandis que les hommes évoluaient dans la sphère publique, la société. La mixité dans la construction des projets n'était pas au programme. **Certaines femmes se sont même faites guillotiner pour avoir osé donner leur avis.** C'est l'histoire d'Olympe de Gouges, auteure de la "déclaration des droits de la femme et de la citoyenne" en 1791. La déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 n'incluait pas les femmes.

En 1801, Sylvain Marechal tenta même de faire passer une loi interdisant aux femmes d'apprendre à lire...

Au 21e siècle, même si l'évolution est indéniable et voit les hommes et les femmes naviguer davantage dans les deux sphères, les chiffres montrent que les hauts étages du pouvoir sont peu occupés par les femmes... On entend souvent parler du milieu sportif comme le miroir grossissant de la société et de ces problèmes... Les stéréotypes de sexe, les discriminations, y sont bien présents, parfois exacerbés selon les disciplines.

«Votre soeur joue au rugby ?» «Elle y a joué, malheureusement ! On était catastrophés dans la famille. Elle s'est fait mal, évidemment.»¹

Marc Lièvremont

«Je ne discute pas avec les femmes de football. [...] Qu'elles s'occupent de leurs casseroles et puis ça ira beaucoup mieux.»²

Bernard Lacombe

«C'est assez chiant le foot féminin. Il y a des sports vraiment plus adaptés aux femmes, la vaisselle.»³

Jérôme Jessel, journaliste

2017

Olympe de Gouges est entrée à l'Assemblée Nationale. C'est la première statue d'un personnage féminin à prendre place au milieu des figures d'hommes et autres allégories.

2021

La statue d'**Alice MILLAT**, grande oubliée du sport français et initiatrice des jeux mondiaux féminins, est inaugurée au CNOSF et prend place aux côtés de Pierre de Coubertin.



CHIFFRES CLÉS 2023

MILIEU SPORTIF

DIRECTION TECHNIQUE

Sur 35 fédérations olympiques, 6 femmes sont directrices techniques nationales



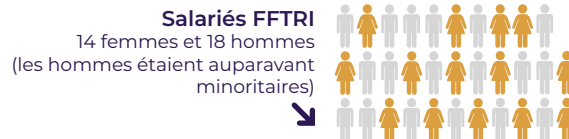
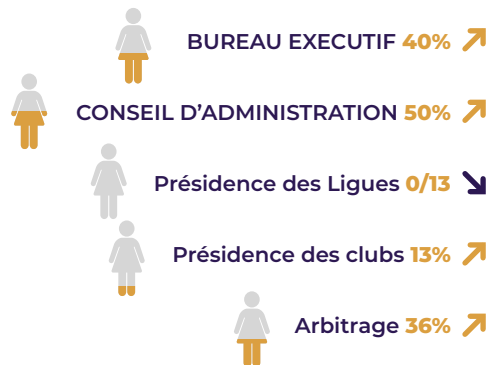
FÉDÉRATIONS OLYMPIQUES

3 femmes sont présidentes d'une fédération olympique



Au-delà du côté éthique et moral de promouvoir l'égalité hommes-femmes, les conclusions de plusieurs études (women matter¹ par exemple) démontrent **des avantages considérables du travail en équipe mixte**, à partir du moment où la représentation du sexe « minoritaire » est suffisante pour être entendue et influencer sur les décisions.

FFTRI





ZOOM SUR L'ARBITRAGE :

En 2023, la commission nationale d'arbitrage de la FFTRI est présidée pour la 1^{ère} fois par une femme, **Sandrine CROSNIER**. C'est une fonction qui se féminise (26% à 36% en 4 ans), la proportion de femmes diminue en revanche pour les niveaux de responsabilité supérieurs.

Apolline POAS officiera aux Jeux olympiques de Paris en 2024 où la parité sera de mise aussi pour les arbitres. Cette jeune femme de 26 ans a déjà 11 ans d'expérience en la matière ; son statut de jeune femme arbitre ne lui a jamais causé de problème auprès des athlètes.

L'AGENCE NATIONALE DU SPORT

Les aides financières de l'Agence Nationale du Sport, au titre du Projet sportif fédéral (PSF) de la FFTRI, sont orientées en faveur des publics moins représentés, dont le public féminin.

Ainsi, ligues, comités départementaux et clubs de la FFTRI peuvent solliciter des subventions pour des projets concernant :

- l'engagement des femmes dans les instances dirigeantes et d'encadrement
- le développement de la pratique féminine.

Quid d'activités exclusivement féminines : formation, stages, courses... ?

Si cela est un moyen de faire découvrir notre sport, gagner en assurance et en confiance, répondre à des besoins spécifiques de pratique, cela peut s'entendre. L'objectif est de favoriser l'engagement des femmes dans l'ensemble des secteurs de la vie fédérale.



Inspirer les générations en communiquant sur les rôles modèles



Que ce soit un membre de notre famille, une enseignante, une personnalité médiatique, nous avons toutes et tous (ou presque !) un jour eu, un, voire plusieurs modèles. Quelqu'un qui nous a inspirés, à travers qui nous nous sommes identifiés, quelqu'un qui nous a aidés à oser choisir une voie, à tenter quelque chose que nous ne nous pensions pas capables de réaliser. Quelqu'un qui nous a permis de nous dire : **« Moi aussi, un jour, je ferai les J.O. »** ou **« je deviendrai exploratrice »** ou **« je serai maïeuticien »**. Quel que soit le canal utilisé (radio, presse écrite, télévision, web...), ce que proposent les médias a une influence sur nos possibilités d'identification.

Les femmes sont-elles représentées ? Dans quelle proportion ? Dans quels types de rôles ? Ont-elles des premiers rôles ? Ce processus d'identification est-t-il possible ? Que nous parlions de réalisatrices de cinéma, d'expertes, de sportives, de présidentes, de femmes politiques, les chiffres démontrent¹ que le chemin est encore long. C'est pourquoi la loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes contient l'article 56 qui concerne le rôle de l'ARCOM.

2018 : **Simone Veil** est la 5^e femme à reposer au Panthéon parmi 76 Hommes, **Joséphine BAKER** l'a rejoint en 2021.

"S'il n'y avait pas de militantes, d'insolentes, d'ambitieuses, de surdouées, nous serions privés de la moitié du bonheur que nous procurent les plus belles émotions du sport (Paris 2024)"

CONCRÈTEMENT :

- Nous vous proposons d'être attentifs et attentives à la manière dont vous allez utiliser vos outils de communication (réseaux sociaux, site internet, affiches d'événements...) au sein de votre ligue et de vos clubs.
- Vous pouvez vous aussi communiquer sur les hommes et les femmes qui sont des personnalités sur votre territoire et qui peuvent jouer le rôle de modèles auprès des jeunes.
Participez au déclenchement de vocations !
- Il ne s'agit pas uniquement de parité, c'est-à-dire de rendre visible de manière égale les hommes et les femmes, il s'agit également des rôles que tiennent les protagonistes dans les publications. En effet, pour éviter de renforcer les stéréotypes de sexes, on évitera par exemple de communiquer sur le triathlon santé loisir en utilisant en permanence l'image d'une femme.
- Plus globalement, on sortira des rôles pré-établis socio-culturellement, pour les hommes et les femmes. Chacun et chacune doit pouvoir s'identifier dans l'ensemble des pratiques sans être jugé pour ses choix



Une meilleure médiatisation des sportives permettrait aux jeunes filles et aux femmes de pouvoir s'identifier, d'avoir des rôles modèles.

Elle permettrait aux hommes d'avoir un regard différent sur les femmes.

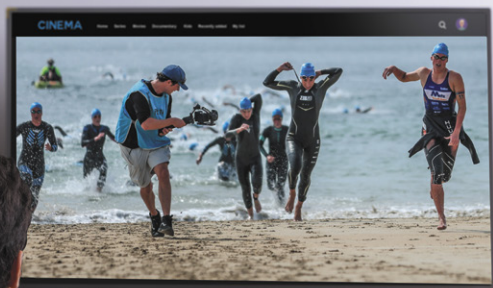


Sur son site web, World Triathlon est exemplaire s'agissant de la communication sur ses rôles modèles hommes et femmes.

www.triathlon.org

Selon l'ARCOM, en 2021, 74% des diffusions audiovisuelles concernent uniquement le sport masculin. Les femmes journalistes/chroniqueuses sont 18% et la presse quotidienne traite environ à 90% de sportifs masculins.

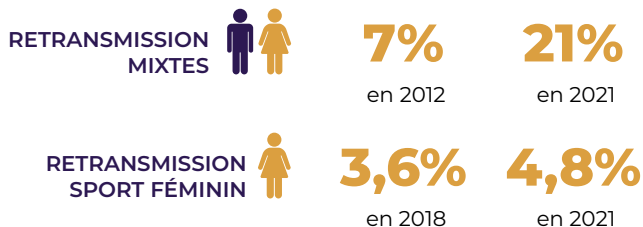
Et pourtant ces chiffres sont en progression en faveur de la mixité ! C'est pourquoi depuis 6 ans, est organisée une semaine par an une opération de mobilisation médiatique en faveur du sport féminin : "Sport féminin toujours".



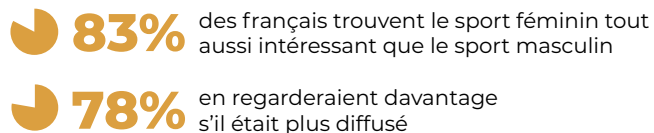
MÉDIATISATION DU SPORT FÉMININ

RETRANSMISSIONS SPORTIVES

(sources ARCOM)



PERCEPTION (SOURCE ODOXA 2019)



QUESTION 3

Mini QUIZZ

Quelle est la date des premiers Jeux Olympiques lors desquels les femmes seront autorisées à courir le marathon ?

- 1960 1972 1984

En quelle année la natation synchronisée en binôme mixte est-elle devenue une épreuve des championnats du monde de natation ?

- 1985 2000 2015

Quelle discipline est autorisée aux femmes pour la première fois lors des J.O. de Sochi 2014 ?

En quelle année le relais mixte fait-il son entrée aux Jeux olympiques ?

Qu'évoquent pour vous ces réponses ?

Inciter les ligues dans le déploiement de dispositifs favorisant la mixité (avec une priorité sur les formations fédérales et d'Etat).

Quels que soient les domaines, la proportion d'hommes au sein de la **F.F.TRI.** est supérieure à la proportion de femmes.

Mais il y a un domaine où cette différence est simplement saisissante : **l'encadrement**. Les éducatrices et les entraîneuses se font rares ; la représentation des femmes dans les formations diminue avec l'augmentation du niveau du diplôme.

QUELLES PEUVENT EN ÊTRE LES RAISONS ?

Les hypothèses sont multiples.

Nombreuses sont les ligues régionales qui proposent une prise en charge financière des coûts de formation pour les femmes.

Ligues régionales, comités départementaux et clubs sont également actifs en faveur du développement de la pratique féminine



NOMBRE D'ÉDUCATRICES ET ENTRAÎNEUSES FEMMES (2023)



DEJEPS



BF



BF SPÉCIFIQUE RAID ET SANTÉ

DEJEPS : Diplôme d'Etat de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport

BF : Brevet Fédéral

POURQUOI ... EST-IL IMPORTANT QUE LES FEMMES SOIENT PLUS NOMBREUSES À ÊTRE DIPLOMÉES ET À S'INVESTIR DANS LES CLUBS ?

Parce que les éducatrices et les entraîneurs femmes sont un levier de développement et de performance !

Une équipe technique de club mixte est un atout pour la construction d'un **projet de club** qui réponde aux besoins et aux attentes d'un public mixte.

Une possibilité d'identification pour les filles et les jeunes femmes : « Je vois une Entraîneur femme et je me dis que moi aussi je peux devenir Entraîneur. »

Une possibilité de changer le regard des garçons et des hommes sur les femmes : le métier d'entraîneur n'a pas de sexe, une femme peut entraîner et avoir des résultats aussi bons qu'un entraîneur homme.

Alors communiquez sur vos femmes éducatrices, dirigeantes, arbitres ! C'est un moyen fort pour déclencher des vocations, pour que d'autres osent passer le cap !



Témoignage d'une entraîneure, **DEJEPS Triathlon,** **Mélisande MULLER (Albi Triathlon)**

« Je n'ai toujours connu que des entraîneurs hommes, donc je peux comprendre la vision que se font les gens de la figure masculine qu'est l'entraîneur. J'ai parfois souffert d'un manque de considération de la part de certains hommes, ceux-ci préférant s'adresser à leurs semblables même si j'étais la plus renseignée et la plus qualifiée sur le sujet.

Par chance, les mentalités changent et les formations et postes en tant qu'entraîneur en triathlon s'ouvrent de plus en plus aux femmes.

Je pense avoir fait mes preuves et je ne pense pas que mes interventions et mon engagement puissent être jugés par mon genre mais plutôt par mes compétences.

AXE 3

Fidéliser nos licenciées et favoriser la découverte de nos disciplines enchaînées pour les nouvelles pratiquantes

Action 6

Poursuivre le déploiement du label mixité (organisateurs).

Action 7

Poursuivre le développement des créneaux familles.



L'état est engagé dans ce chemin vers l'égalité et met à disposition des moyens humains et financiers pour soutenir la réalisation de projets.

L'aide de l'Agence nationale du sport au titre du Projet sportif fédéral de la FFTRI y participe également. Les structures sont encouragées à mettre en place des actions en faveur de l'investissement féminin dans les instances dirigeantes et d'encadrement, mais également sur le développement de la pratique :

- mise en place d'actions de découvertes des disciplines enchaînées pour les femmes et jeunes filles ;
- mise en place d'une offre qui favorise la pratique de toute la famille.

Il est indéniable que le travail porte ses fruits et que l'ensemble des projets mis en œuvre dans les ligues, comités départementaux et les clubs sont attractifs.

Malgré cela, nous sommes encore en-deçà de la moyenne des licences femmes toutes fédérations confondues (38.1%).

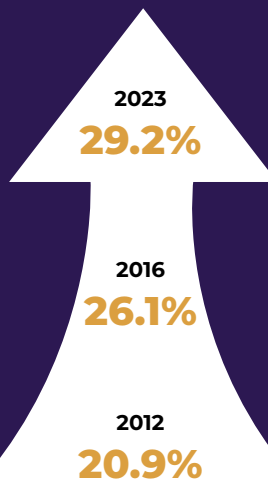
La pratique sportive régulière augmente en France parce que plus de femmes font du sport, soit 58% d'entre elles (source : "Les chiffres clés du sport, 2023, INJEP).

Pour continuer de progresser, deux outils existent :

LE LABEL TRIATHLON MIXITÉ

LE DISPOSITIF CRÉNEAU FAMILLE

PART DES FEMMES LICENCIÉES À LA FFTRI : ÇA MONTE, ÇA MONTE...



Poursuivre le déploiement du label mixité (organisateur).



Après quelques années d'existence du label triathlon féminin, celui-ci change de nom à l'image du projet auquel il appartient, pour devenir le label triathlon mixité.

Il a subi quelques modifications ainsi qu'un relooking, avec toujours la volonté de tendre vers une égalité de traitement (primes, lots) et une égalité de visibilité (départs, prise de parole du ou de la speaker, résultats) des hommes et des femmes. Ce label, même si ce n'est pas son unique vocation, pense aux personnes débutantes, que ce soit au niveau des courses qu'il incite à mettre en place ou des moyens mis en œuvre autour des épreuves (toilettes, vestiaires...)

Un organisateur peut ouvrir son épreuve sur distances XXS, XS et désormais S (2024) à la pratique en binôme ! Cela permet d'accompagner et d'initier une personne débutante pour son 1er triathlon.

UN POINT SUR LEQUEL IL NOUS SEMBLE IMPORTANT DE REVENIR.

Mettre en place des départs séparés hommes-femmes n'équivaut pas à mettre en place des départs « protégés » ou encore « favoriser » les femmes. Il s'agit tout d'abord de respecter une évidence biologique, physique : les hommes ont généralement plus de force que les femmes. Mettre en place deux départs, c'est prendre en compte cette différence. Mettre en place deux départs, c'est offrir une visibilité à la course masculine et une visibilité à la course féminine.

Attention aux confusions : Différent est l'opposé d'Identique, Egal est l'opposé d'Inégal. Les hommes et les femmes sont différents mais égaux.

CONCRÈTEMENT :

- Ce label est formé de trois critères obligatoires qui constituent le socle commun national, puis de critères facultatifs. Dans un premier temps, les Ligues décident d'intégrer ou non, le dispositif du label « triathlon mixité ». Chaque territoire engagé dans le label va ensuite décider du contenu de son label en ajoutant ou non un nombre de critères à ceux du socle commun. Ainsi, chaque ligue possède son propre label « triathlon mixité » et évolue à son rythme puisque celui-ci peut être modifié chaque année.
- Les Ligues Régionales peuvent conseiller un organisateur en amont de son épreuve. Elles veillent également à ce que les critères que l'organisation s'est engagée à mettre en place soient respectés. A l'issue de l'épreuve, un bilan est alors réalisé pour éventuellement réfléchir ensemble aux pistes d'évolution pour l'année suivante. Pour avoir un aperçu du label, c'est ici : <https://www.fftri.com/nos-engagements/mixite/label-mixite/>



Poursuivre le développement des créneaux familles.

TÉMOIGNAGE

« Grâce à la mise en place des créneaux familles, nous sommes passés de 70 à 110 licenciés en un an. Cela nous a permis de demander davantage de créneaux, d'asseoir notre légitimité auprès des instances dirigeantes et de prendre une salariée en CDI au club. Cela permet une gestion beaucoup plus structurée des dossiers. Et ce qui est non négligeable, c'est l'ambiance qui s'est développée grâce à la venue de ces nombreuses familles qui sont vraiment dans un mode donnant-donnant ! Nous n'avons jamais eu autant de bénévoles motivés et souriants. »

Pour favoriser la pratique de toutes et de tous, la mise en place de « créneaux famille » semble être un compromis idéal.

Plutôt qu'attendre sur le bord de la piscine que les enfants aient terminé leur séance, pourquoi ne pas inciter les parents à venir essayer le triathlon ?

Mettre en place des créneaux communs, c'est permettre à l'ensemble de la famille de pratiquer sans que l'un ou l'autre des parents ne se sacrifie.

L'OFFRE DE PRATIQUE LOISIR NE S'ÉPUISE QU'AVEC VOTRE CRÉATIVITÉ ; C'EST À DIRE JAMAIS !

Animathlon, rando enchaînées (déclinés en triathlon; duathlon, aquathlon, bike and run, swimrun...), utilisation de la mallette de l'Ecole Française de Triathlon ou de Wikitri (également parfaitement adapté aux adultes débutants), opération "j'emmène une copine, un copain". Autant de possibilités de sensibiliser de nouvelles pratiquantes et de nouveaux pratiquants durant l'hiver. Et pourquoi ne pas leur proposer un triathlon labellisé mixité une fois les beaux jours arrivés ?



INSTAURER DES CRÉNEAUX FAMILLE PERMET DE :

- Augmenter son nombre de licenciés (femmes et hommes).
- Professionnaliser et structurer son club.
- Développer une atmosphère familiale et bienveillante.
- Contribuer à améliorer la santé physique, sociale et mentale du public concerné.

AXE 4

Proposer une pratique compétitive équitable des plus jeunes jusqu'au plus haut niveau

Action 8

Développer des compétences identiques chez les filles et les garçons grâce à l'Ecole Française de Triathlon (EFT).

Action 9

Respecter un principe d'équité entre les femmes et les hommes dans le Projet de Performance Fédéral (PPF).



Développer des compétences identiques chez les filles et les garçons grâce à l'école française de triathlon (EFT)

La mallette pédagogique EFT est un outil proposé aux éducateurs et aux éducatrices dans le but de développer chez les enfants de 6 à 13 ans, les bonnes compétences aux bons moments. Elle permet également de proposer de nouvelles situations structurantes et ludiques. L'outil en ligne Wikitri (gratuit pour tous les licenciés) reprend le contenu de cette mallette pédagogique.

Pour trouver Wikitri : <https://wikitri.fftri.com/>

En bref, pour obtenir son triathlète d'or, les tests sont les mêmes pour tout le monde et la chambre à air de la roue arrière devra être changée en moins de 8' qu'on soit une fille ou un garçon. Mesdames, Messieurs testez vous ;-) !

QUESTION 2

Quelles raisons pourraient expliquer qu'une jeune femme soit plus en difficulté qu'un jeune homme dans la réalisation de ce test ?



Au-delà du développement des **habiletés motrices et physiques identiques** chez tous les enfants qu'implique l'apprentissage par le biais de l'EFT, le développement d'**habiletés mentales identiques** est également attendu :


**Développer
la confiance en soi**

**Permettre aux enfants
d'être épanouis
dans le groupe**

**Les traiter
de manière égalitaire**

« L'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités. »

Convention internationale des droits de l'enfant - texte ratifié par la France en 1990. « Ce droit ne saurait être atteint sans libérer les enfants (et les adultes qui les éduquent) du poids des stéréotypes liés au genre ! »



**sans « protéger les filles » parce
qu'elles sont des filles et attendre
toujours plus des garçons parce
qu'ils sont des garçons**

Aucun d'entre nous n'échappe au concept de construction sociale évoqué dans la première partie de ce document et à ses conséquences.

DANS ÉDUCATEUR, DANS ÉDUCATRICE, IL Y A ÉDUCUER.

Eduquer nos enfants à **se respecter les uns les autres**, les aider en utilisant les situations qu'ils nous proposent (ex : arrêter l'activité pour évoquer la discrimination qui vient d'être faite par un garçon envers une fille ou inversement ou par un enfant blanc à un enfant de couleur, etc.) fait partie du rôle de l'éducateur ou de l'éducatrice.

Mais cela demande d'y avoir réfléchi en amont et d'avoir appris à gérer ces situations.

Exemples

Vous proposez des mouvements de natation synchronisée car ceux-ci sont efficaces pour sentir l'eau (godilles, appui) et construire son schéma corporel dans l'eau (choisir la forme de son corps pour obtenir l'orientation voulue). Une fille de votre groupe (par exemple, un groupe d'enfants de 10-11 ans) rigole d'un garçon qui n'y arrive pas très bien et dit :

« C'est normal que tu n'y arrives pas, tu es un garçon ! »

QUESTION 5

Comment pourriez-vous utiliser cette situation pour lutter contre les stéréotypes, de manière à faire évoluer les enfants, développer leur esprit critique et leur tolérance ?

Imaginez également la situation inverse : l'enfant qui réussit le mieux les tâches de natation synchronisée demandées est un garçon. Les autres garçons se moquent de lui... Que faire ?

Respecter un principe d'équité entre les femmes et les hommes dans le Projet de Performance Fédéral (PPF)

LUMIÈRE SUR LE PROJET NATIONAL JEUNES IATE

Identification et Accompagnement des Triathlètes Emergents,

voilà ce qui se cache derrière ces quatre lettres. Depuis quelques années, la Direction Technique Nationale propose aux meilleurs jeunes de France (points aux class tri, résultats sur courses significatives) de participer à des regroupements nationaux. Au-delà de la qualité de l'entraînement qui est proposée aux jeunes, ce sont également des valeurs qui leur sont inculquées. Parmi celles-ci, le respect et l'égalité filles-garçons.



Qu'il s'agisse d'intégrer le Projet d'Identification des Triathlètes Emergents (IATE) ou les pôles d'entraînement, d'être sélectionné en Equipe de France Junior, U23 et Élite, des critères d'accès identiques existent pour les filles et les garçons. Si un ou une athlète est sélectionné pour une compétition à discrétion du **Directeur Technique National**, c'est qu'il y a un intérêt pour la fédération ou pour l'équipe de France, mais cela n'a en aucun cas un lien avec le genre de l'athlète.

Il n'y a pas de discrimination positive ou de sexisme : les athlètes doivent être performants. Si un ou une athlète réalise un critère qui lui donne droit à des aides, ces aides seront les mêmes pour les filles et pour les garçons en fonction du niveau de performance.

Fixité, c'est l'état de ce qui est et demeure fixe, c'est-à-dire stationnaire, immobile. Mixité, le mot aurait été construit à partir de mixte, traduisant le mouvement, le changement, le mélange, et afin de faire un pendant à cet état de fixité. Le mot « mixte » aurait lui-même vécu une évolution de sens au cours des siècles qui a intégré progressivement mais plus tardivement les êtres humains.

Le projet IATE concerne les toutes meilleures et les tout meilleurs jeunes triathlètes françaises et français, particulièrement motivés par le sport de compétition, disposant d'un certain talent mais étant surtout présents à de nombreux entraînements. Avec l'espoir que certains et certaines représenteront la France lors des compétitions internationales de référence : Championnat d'Europe et Championnat du Monde Junior dans un premier temps. Où sont les « émergentes » dans le projet IATE ? Une fois de plus, la règle grammaticale française qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin ne le fait pas émerger. Alors que, dès la mise en place du projet IATE en octobre 2009, le ton de la mixité était donné lors du tout premier stage.

Avec davantage de filles présentes que de garçons : neuf filles, six garçons. On peut affirmer que depuis, sans chercher à exercer une parité absolue entre les deux sexes lors de chaque stage, les filles ont été aussi représentées que les garçons, sans que s'exerce également une règle de discrimination positive en leur faveur. L'idée majeure a été de faire confiance, de mettre un public de jeunes sportives féminines dans les mêmes situations qu'un public de jeunes sportifs masculins.

Parole à...

Gérard Honorat

Conseiller Technique National

Mixite, fixite : Projet Identification et Accompagnement des Triathletes Emergents (IATE).

Il a quelquefois fallu un peu de temps pour certaines afin de mieux définir leur engagement, de percevoir leurs possibilités, tant de leur côté que de celui de l'encadrement, mais il en a été de même pour les garçons. Désormais, les filles font un peu moins, autant, davantage que les garçons, et réciproquement, avec les mêmes attentes et les mêmes exigences. Ce concept de mixité lors des stages a été facilité par le fait qu'en triathlon, filles et garçons concourent généralement le même jour, à tout le moins lors d'une même période, sur des distances identiques, fonction de leur catégorie d'âge d'appartenance. Tant mieux pour nous toutes, tant mieux pour nous tous, en faveur du développement du triathlon, au bénéfice des relations humaines : nous sommes au moins égales et égaux devant le triathlon.

« **Deviens qui tu es** » pour emprunter le titre d'un livre de P. Cauvin et de G. Cailloux.
Nous pourrions même ajouter « **VRAIMENT** ».

DEVIENS QUI TU ES VRAIMENT.

Cela a l'air simple, c'est en réalité très complexe.

Pour ce faire, il faut déjà s'affranchir de l'image sociale, de ce que pensent les autres (famille, collègues, amis) de nos choix, de nos comportements, de ce qu'ils attendent de nous, de ce que la société attend de nous, en tant qu'hommes et en tant que femmes... pour être simplement heureux en tant qu'êtres humains. **Et c'est déjà BEAUCOUP...**

JE SUIS UN HOMME...

...quand je fais la vaisselle, quand je joue au rugby, quand je pratique le triathlon santé, quand je fais du pogo lors d'un concert de rock punk et quand je suis référent mixité.



JE SUIS UNE FEMME...

...quand je fais la vaisselle, quand je joue au rugby, quand je pratique le triathlon santé, quand je fais du pogo lors d'un concert de rock punk et quand je suis référente mixité.

Les destins de l'épanouissement et du devenir des hommes et des femmes sont liés. Et si nous commençons par proposer aux enfants une éducation sportive non sexuée ?

«L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde.»

Nelson Mandela

TÉMOIGNAGE...

BENJAMIN MAZE

Ces quelques phrases que je vous livre font suite à une nécessaire introspection et c'est sous l'angle du processus d'identification que j'ai eu envie d'orienter mon propos.

J'ai alors fait un point sur mon parcours puis me suis posé ces questions : qui ont été mes modèles? Qui m'a inspiré? Qui m'a aidé parfois à réaliser mes rêves? Après quelques minutes, j'ai réalisé que la grande majorité des personnalités qui me venaient à l'esprit étaient des hommes...

Est-ce parce que je suis un homme? Peut-être. Est-ce le poids de l'histoire et de notre culture qui, par exemple, met en avant dans les manuels scolaires plus d'hommes que de femmes (rapport de 5 contre 1)? Peut-être.

Est-ce parce que pour pouvoir s'identifier à des personnalités, il faut qu'elles soient visibles? Peut-être également.

En tant que Directeur Technique National, j'ai à cœur de créer les conditions qui permettent à chacune et chacun de pouvoir se réaliser, en tant que sportive/sportif, éducatrice/éducateur, entraîneur, arbitre, dirigeante/dirigeant.



SITOGRAPHIE

- p.08** 1 Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe.
Haut Conseil de L'Égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh), 2015. <http://bit.ly/2fejwZ7>
- p.09** 1 LOI n° 2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.
<https://www.legifrance.gouv.fr>
- 2 LOI n° 2022-296 du 2 mars 2022 visant à démocratiser le sport en France <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045287568>
- p.13** 1 « Effets de la socialisation par les parents sur le genre » Department of Psychology, University of California, Santa Cruz, États-Unis, septembre 2014. http://www.enfant-encyclopedie.com/genresocialisation-precocel selon-experts/effet-de-la-socialisation-par-les-parents-sur-le-genre_Campbell_Leaper_Ph.D.
- 2 HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes p41 Rapport n°2014-10-20-STER-013 publié le 20 octobre 2014.
http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf
- 3 Filles – garçons. Socialisation différenciée ? Anne Daflon Novel 2006. www.strategie.gouv.fr : Rapports et documents : «Lutter contre les stéréotypes filles garçons», janvier 2014, p9.
- 4 Commissariat général à la stratégie et à la prospective. « Lutter contre les inégalités filles - garçons. », janvier 2014.
http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/archives/CGSP_Stereotypes_filles_garcons_web.pdf
- p.14** 1 TED talks - TED women 2010 Tony Porter : «A call to men».
https://www.ted.com/talks/tony_porter_a_call_to_men?language=fr
- 2 HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes, p40, point 2.
http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf
- p.15** 1 Le laboratoire de l'Égalité « Les stéréotypes c'est pas moi c'est les autres ». 2013 <https://tinyurl.com/yascxlmq>
- 2 Hors Série Le Point « Les grandes expressions philosophiques », novembre 2017.

- 3 HCEfh : Formation à l'égalité filles garçons : «Faire des personnels enseignants et d'éducation les moteurs de l'apprentissage et de l'expérience de l'égalité», Rapport n°2016-12-12-STER-025. <https://tinyurl.com/y75lezf7>
- 4 «L'école et la ville : filles/garçons. Education à l'égalité ou transmission de stéréotypes sexistes». Nicole Mosconi, 2010. http://www.professionbanlieue.org/c_7_184_Publication_1367_4_Filles_garcons_Education_a_l_egalite_ou_transmission_de_stereotypes_sexistes_.html#!prettyPhoto
- 5 HCEfh rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes, p41 : le monde associatif culturel et sportif. http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_hce-2014-1020-ster-013.pdf

p.27

- 1 Interview Marc Lievremont, le Parisien, 2011.
- 2 Bernard Lacombe, 2013. <https://www.youtube.com/watch?v=5GX2yZxjsA0>
- 3 J. Jessel, « L'émission pour tous », 2014.

p.28

- 1 Women Matter , Cabinet Mac Kinsey, 2013.

p.30

- 1 «Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision». CSA : www.csa.fr, septembre 2017.

p.38

- 1 Adéquations, différences et inégalités, janvier 2017, <https://tinyurl.com/ycrn5mdh>

p.44

- 1 « Guide pratique de la boîte à outils. 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste ». p8, Adéquations, 2012. Tirée de « Convention internationale des droits de l'enfant ». Texte ratifié par la France en 1990. http://www.adequations.org/spip.php?article1583#outil_sommaire

PHOTOS & ILLUSTRATIONS

Fotolia / Freepix / Julien Bachelier /
Marina Gri-Bouille / James Mitchell /
Triathlète Magazine / ITU Media - Janos
Schmidt / F.Boukla-ActivImages / Gilles
Reboisson / Thierry Sourbier / Maxime Delobel
/ F Debard-Oudot / PUURFILM Théo Gomez



Fédération Française de Triathlon

Tél. : 01 49 46 13 50 | contact@fftri.com

www.fftri.com

